

Logique propositionnelle

David Delahaye

Faculté des Sciences
David.Delahaye@lirmm.fr

Licence L3 2019-2020

La logique en informatique : preuve de programmes

Ligne de métro 14 (Meteor)



- Ouverte en 1998 ;
- Développée par Siemens (Matra) ;
- Utilisation de la méthode B ;
- Théorie des ensembles en première page des journaux ;
- Siemens continue à développer des métros sans conducteur.

La logique en informatique : preuve de programmes

JavaCard (Gemalto)

- Formalisation de l'architecture JavaCard ;
- Utilisation de Coq.

Le compilateur certifié CompCert (Inria, Gallium)

- Produit du code assembleur pour PowerPC, ARM, et x86 ;
- Développé en Coq et certifié correct.

Projet L4.verified (NICTA)

- Formalisation du micro-noyau seL4 ;
- Utilisation d'Isabelle/HOL.

Preuves formelles

Plusieurs pré-requis

- Avoir une bonne connaissance de la sémantique de son langage ;
- Être capable d'exprimer cette sémantique formellement ;
- Savoir spécifier précisément le comportement de son programme ;
- Faire en sorte que la spécification soit totale.

Plusieurs langages en jeu

- Le langage de programmation ;
- Le langage de spécification ;
- Le langage de preuve.

Si ces trois langages sont réunis au sein du même environnement, c'est beaucoup plus pratique pour le développeur !

Spécification

Qu'est-ce que c'est ?

- C'est le « quoi » du programme, ce qu'il doit faire ;
- Peut-être exprimé dans le langage naturel (mais ambigu) :
 - ▶ Exemple : « ce programme calcule la racine carrée ».
- Plus formellement : spécification = type d'un programme.

Plusieurs degrés de spécifications

- Spécifications partielles :
 - ▶ Exemple : `sqrt : float -> float ;`
 - ▶ Donne de l'information mais pas assez ;
 - ▶ Beaucoup de fonctions ont ce type (pas seulement racine carrée).
- Spécifications totales :
 - ▶ Exemple : $\forall x \in \mathbb{R}^+. f(x) \geq 0 \wedge f(x) \times f(x) = x ;$
 - ▶ Seule racine carrée vérifie cette proposition ;
 - ▶ Nécessite un langage basé sur la logique.

Preuves

Objectifs

- Mettre en adéquation un programme et sa spécification ;
- Apporter une garantie sur l'exécution du programme.

Remarques

- C'est plus simple de faire des preuves sur des programmes fonctionnels.
- Le fonctionnel sert aussi à encoder les preuves pour certains outils.
- Outils basé sur du fonctionnel : Coq, HOL, PVS, etc.
- Outils basé sur de l'impératif : Atelier B.

Peut-on automatiser ce processus ?

- Pas totalement (problème semi-décidable) ;
- Certains fragments sont décidables :
 - ▶ Logique propositionnelle, arithmétique linéaire, réels, géométrie, etc.

Une preuve triviale

Spécification

- On cherche à écrire une fonction f telle que :
$$\forall x \in \mathbb{N}. f(x) = x \times x$$

Programme

- On considère le programme (fonction) suivant :
$$g(x) = x \times x$$

Preuve d'adéquation

- On doit prouver que le programme g vérifie la spécification :
$$\forall x \in \mathbb{N}. g(x) = x \times x$$
- On « déplie » la définition de g :
$$\forall x \in \mathbb{N}. x \times x = x \times x$$
- Ce qui est trivial.

Une preuve plus difficile

Spécification

- La même que précédemment, c'est-à-dire :
$$\forall x \in \mathbb{N}. f(x) = x \times x$$

Programme

- On considère le programme (fonction) suivant :

$$h(x, i) = \begin{cases} x, & \text{si } i = 0, 1 \\ x + h(x, i - 1), & \text{sinon} \end{cases}$$
$$g(x) = h(x, x)$$

Preuve ?

- Par récurrence (exercice pour la semaine prochaine).

Mécanisation des preuves

Outils d'aide à la preuve

- Beaucoup d'outils existants ;
- Développés par des équipes de recherche ;
- Mais pas que : Atelier B (Alstom, ClearSy) ;
- Mécanisation ne signifie pas automatisation :
 - ▶ Outils de preuve interactive (Coq, HOL, etc.) ;
 - ▶ Outils de preuve automatique (Vampire, Zenon, etc.).

Transfert industriel ?

- Difficile au début ;
- Investit les milieux R&D progressivement ;
- Plus facile si l'outil vient d'une initiative industrielle (Atelier B) ;
- Plusieurs succès académiques récents changent la donne.

Définition préliminaire

- $\mathcal{V} \equiv$ ensemble de variables de propositions A, B , etc.

Formules

- Plus petit ensemble \mathcal{F} t.q. :
 - ▶ Si $A \in \mathcal{V}$ alors $A \in \mathcal{F}$;
 - ▶ $\perp, \top \in \mathcal{F}$;
 - ▶ Si $\Phi \in \mathcal{F}$ alors $\neg\Phi \in \mathcal{F}$;
 - ▶ Si $\Phi, \Phi' \in \mathcal{F}$ alors $\Phi \wedge \Phi', \Phi \vee \Phi', \Phi \Rightarrow \Phi', \Phi \Leftrightarrow \Phi' \in \mathcal{F}$.

Logique propositionnelle

Associativité des connecteurs

- \wedge , \vee , et \Leftrightarrow associent à gauche :
 - ▶ $A \wedge B \wedge C \equiv (A \wedge B) \wedge C$.
- \Rightarrow associe à droite :
 - ▶ $A \Rightarrow B \Rightarrow C \equiv A \Rightarrow (B \Rightarrow C)$.

Précédence des connecteurs

- On a la précédence suivante : $\neg \succ \wedge \succ \vee \succ \Rightarrow \succ \Leftrightarrow$;
- Exemples :
 - ▶ $A \wedge B \Rightarrow C \equiv (A \wedge B) \Rightarrow C$;
 - ▶ $A \wedge \neg B \vee C \Rightarrow D \equiv ((A \wedge \neg B) \vee C) \Rightarrow D$;
 - ▶ $A \Rightarrow B \Leftrightarrow C \wedge D \equiv (A \Rightarrow B) \Leftrightarrow (C \wedge D)$.

Logique propositionnelle classique

- Chaque formule est censée être soit vraie, soit fausse ;
- Ensemble des valeurs de vérité : $\mathcal{B} = \{T, F\}$ (booléens), où $T \neq F$;
- Tables de vérité :

A	B	$\neg_{\mathcal{B}} A$	$A \wedge_{\mathcal{B}} B$	$A \vee_{\mathcal{B}} B$	$A \Rightarrow_{\mathcal{B}} B$	$A \Leftrightarrow_{\mathcal{B}} B$
F	F	T	F	F	T	T
F	T	T	F	T	T	F
T	F	F	F	T	F	F
T	T	F	T	T	T	T

- $\wedge_{\mathcal{B}}$, $\vee_{\mathcal{B}}$, $\Rightarrow_{\mathcal{B}}$, et $\Leftrightarrow_{\mathcal{B}}$: fonctions de $\mathcal{B} \times \mathcal{B}$ vers \mathcal{B} ;
- $\neg_{\mathcal{B}}$: fonction de \mathcal{B} vers \mathcal{B} .

Définition

- Affectation (ou interprétation) ρ : application de l'ensemble \mathcal{V} des variables de propositions vers \mathcal{B} ;
- La sémantique $\llbracket \Phi \rrbracket_\rho$ d'une formule Φ dans l'affectation ρ est définie par récurrence structurale sur Φ par :
 - ▶ Si $A \in \mathcal{V}$ alors $\llbracket A \rrbracket_\rho = \rho(A)$;
 - ▶ $\llbracket \top \rrbracket_\rho = T$, $\llbracket \perp \rrbracket_\rho = F$;
 - ▶ Si $\Phi \in \mathcal{F}$ alors $\llbracket \neg \Phi \rrbracket_\rho = \neg_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi \rrbracket_\rho$;
 - ▶ Si $\Phi, \Phi' \in \mathcal{F}$ alors :
 - ★ $\llbracket \Phi \wedge \Phi' \rrbracket_\rho = \llbracket \Phi \rrbracket_\rho \wedge_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_\rho$;
 - ★ $\llbracket \Phi \vee \Phi' \rrbracket_\rho = \llbracket \Phi \rrbracket_\rho \vee_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_\rho$;
 - ★ $\llbracket \Phi \Rightarrow \Phi' \rrbracket_\rho = \llbracket \Phi \rrbracket_\rho \Rightarrow_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_\rho$;
 - ★ $\llbracket \Phi \Leftrightarrow \Phi' \rrbracket_\rho = \llbracket \Phi \rrbracket_\rho \Leftrightarrow_{\mathcal{B}} \llbracket \Phi' \rrbracket_\rho$.

Vocabulaire

- Soit Φ une formule et ρ une affectation ;
- ρ est un modèle de Φ ou ρ satisfait Φ , noté $\rho \models \Phi$, ssi $\llbracket \Phi \rrbracket_{\rho} = T$;
- Un ensemble G de formules entraîne Φ , noté $G \models \Phi$, ssi toutes les affectations satisfaisant toutes les formules de G en même temps (les modèles de G) sont aussi des modèles de Φ , c'est-à-dire quand $\rho \models \Phi'$ pour tout $\Phi' \in G$ implique $\rho \models \Phi$;
- Φ est valide ssi Φ est vraie dans toute affectation ($\llbracket \Phi \rrbracket_{\rho} = T$ pour tout ρ , noté $\models \Phi$), et est invalide sinon ;
- Une formule valide est aussi appelée une tautologie ;
- Φ est satisfiable ssi elle est vraie dans au moins une affectation ($\llbracket \Phi \rrbracket_{\rho} = T$ pour un certain ρ , c'est-à-dire elle a un modèle), et est insatisfiable sinon.

Vocabulaire

- Toutes les formules valides sont satisfiables, et toutes les formules insatisfiables sont invalides ;
- Ceci divise l'espace des formules en trois catégories :
 - ▶ Les valides (toujours vraies) ;
 - ▶ Les insatisfiables (toujours fausses) ;
 - ▶ Les formules contingentes (parfois vraies, parfois fausses).
- La validité et l'insatisfiabilité se correspondent via négation : Φ est valide ssi $\neg\Phi$ est insatisfiable, Φ est insatisfiable ssi $\neg\Phi$ est valide.

Exemples

- $A \wedge B \Rightarrow A$ est valide, c'est-à-dire $\models A \wedge B \Rightarrow A$;
- On a : $A \wedge B \models A$;
- $A \wedge B \Rightarrow C$ est contingent ;
- $A \wedge \neg A$ est insatisfiable.

Exercice

- Le démontrer (à faire à la maison).

Séquents

- Un séquent de Gentzen est un couple Γ, Δ d'ensembles finis de formules, noté $\Gamma \vdash \Delta$.

Système de preuve

- Calcul des séquents de Gentzen ;
- Version propositionnelle : LK_0 .

Calcul des séquents propositionnel (LK₀)

Règles

$$\frac{}{\Gamma, A \vdash \Delta, A} \text{ ax}$$

$$\frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash B} \text{ cut}$$

$$\frac{\Gamma, A, A \vdash \Delta}{\Gamma, A \vdash \Delta} \text{ cont}_{\text{left}}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, A, A}{\Gamma \vdash \Delta, A} \text{ cont}_{\text{right}}$$

Calcul des séquents propositionnel (LK₀)

Règles

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, A \quad \Gamma, B \vdash \Delta}{\Gamma, A \Rightarrow B \vdash \Delta} \Rightarrow_{\text{left}} \qquad \frac{\Gamma, A \vdash \Delta, B}{\Gamma \vdash \Delta, A \Rightarrow B} \Rightarrow_{\text{right}}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, A \quad \Gamma, B \vdash \Delta}{\Gamma, A \Leftrightarrow B \vdash \Delta} \Leftrightarrow_{\text{left1}}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, B \quad \Gamma, A \vdash \Delta}{\Gamma, A \Leftrightarrow B \vdash \Delta} \Leftrightarrow_{\text{left2}}$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash \Delta, B \quad \Gamma, B \vdash \Delta, A}{\Gamma \vdash \Delta, A \Leftrightarrow B} \Leftrightarrow_{\text{right}}$$

Calcul des séquents propositionnel (LK₀)

Règles

$$\frac{\Gamma, A, B \vdash \Delta}{\Gamma, A \wedge B \vdash \Delta} \wedge_{\text{left}}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, A \quad \Gamma \vdash \Delta, B}{\Gamma \vdash \Delta, A \wedge B} \wedge_{\text{right}}$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash \Delta \quad \Gamma, B \vdash \Delta}{\Gamma, A \vee B \vdash \Delta} \vee_{\text{left}}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, A, B}{\Gamma \vdash \Delta, A \vee B} \vee_{\text{right}}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta, A}{\Gamma, \neg A \vdash \Delta} \neg_{\text{left}}$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash \Delta}{\Gamma \vdash \Delta, \neg A} \neg_{\text{right}}$$

$$\frac{}{\Gamma, \perp \vdash \Delta} \perp_{\text{left}}$$

$$\frac{}{\Gamma \vdash \Delta, \top} \top_{\text{right}}$$

Exemple de preuve

Une preuve simple

$$\frac{\frac{\overline{A, B \vdash A} \text{ ax}}{A \wedge B \vdash A} \wedge_{\text{left}}}{\vdash A \wedge B \Rightarrow A} \Rightarrow_{\text{right}}$$

Exemple de preuve

Une autre preuve

$$\frac{\frac{\frac{A, B \vdash A}{\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B} \Rightarrow_{\text{right}}}{A, B \vdash A \wedge B} \wedge_{\text{right}}}{\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B} \Rightarrow_{\text{right}}$$

Propriétés

Prouvabilité

- $\Gamma \vdash \Delta$ est prouvable dans LK_0 , noté $\Gamma \vdash_{LK_0} \Delta$, ssi il existe une dérivation dans LK_0 se terminant sur $\Gamma \vdash \Delta$.

Correction

- Notation : $\Gamma \models \Delta \equiv \Gamma \models \bigvee_{\Phi \in \Delta} \Phi$;
- Si $\Gamma \vdash_{LK_0} \Delta$ alors $\Gamma \models \Delta$.

Complétude

- Si $\Gamma \models \Delta$ alors $\Gamma \vdash_{LK_0} \Delta$.

Élimination des coupures

- Il existe un algorithme qui prend une preuve dans LK_0 et la transforme en une preuve sans coupure du même séquent.

Déduction automatique

Méthode naïve : tester toutes les assignations

- On donne toutes les valeurs possibles aux variables propositionnelles ;
- Les valeurs d'une variable propositionnelle sont \top et \perp ;
- La proposition est valide si elle donne \top dans tous les cas ;
- La proposition est insatisfiable si elle donne \perp dans tous les cas ;
- La proposition est non valide si elle donne \perp dans certains cas ;
- La proposition est satisfiable si elle donne \top dans certains cas.

Remarques

- Méthode naïve car exponentielle (donc inefficace) ;
- Pour n variables, on a 2^n cas à tester.

Exemple

Tester la validité d'une formule

- $A \wedge B \Rightarrow A$;
- On fait une table de vérité :

A	B	$A \wedge B$	$A \wedge B \Rightarrow A$
T	T	T	T
T	F	F	T
F	T	F	T
F	F	F	T

- On peut faire un arbre aussi, puis annoter les noeuds/feuilles par les valeurs de vérité, c'est plus visuel.

Mise en forme clausale

Règles de transformation

$$\neg\neg F \rightarrow F \quad \neg\top \rightarrow \perp \quad \neg\perp \rightarrow \top$$

$$\neg(F_1 \wedge F_2) \rightarrow \neg F_1 \vee \neg F_2 \quad \neg(F_1 \vee F_2) \rightarrow \neg F_1 \wedge \neg F_2$$

$$F_1 \Rightarrow F_2 \rightarrow \neg F_1 \vee F_2$$

$$F_1 \wedge \top \rightarrow F_1 \quad \top \wedge F_1 \rightarrow F_1 \quad F_1 \wedge \perp \rightarrow \perp \quad \perp \wedge F_1 \rightarrow \perp$$

$$F_1 \vee \top \rightarrow \top \quad \top \vee F_1 \rightarrow \top \quad F_1 \vee \perp \rightarrow F_1 \quad \perp \vee F_1 \rightarrow F_1$$

$$(F_1 \wedge F_2) \vee F_3 \rightarrow (F_1 \vee F_3) \wedge (F_2 \vee F_3)$$

$$F_3 \vee (F_1 \wedge F_2) \rightarrow (F_3 \vee F_1) \wedge (F_3 \vee F_2)$$

Mise en forme clausale

Exemple

- Proposition : $A \wedge B \Rightarrow A$.
- Étapes de clausification :
$$A \wedge B \Rightarrow A \rightarrow \neg(A \wedge B) \vee A \rightarrow \neg A \vee \neg B \vee A$$
- L'ensemble de clauses est : $\{\neg A \vee \neg B \vee A\}$.

Exercice

Nier et mettre en forme clausale les propositions suivantes

- ❶ $A \Rightarrow B \Rightarrow A$
- ❷ $(A \Rightarrow B \Rightarrow C) \Rightarrow (A \Rightarrow B) \Rightarrow A \Rightarrow C$
- ❸ $A \wedge B \Rightarrow B$
- ❹ $B \Rightarrow A \vee B$
- ❺ $(A \vee B) \Rightarrow (A \Rightarrow C) \Rightarrow (B \Rightarrow C) \Rightarrow C$
- ❻ $A \Rightarrow \perp \Rightarrow \neg A$
- ❼ $\perp \Rightarrow A$

Principe de la méthode

- Méthode clausale par réfutation :
 - ▶ On nie la proposition initiale ;
 - ▶ On la met ensuite en forme clausale.
- Règle de résolution entre deux clauses :

$$\frac{C \vee A \quad \neg A \vee C'}{C \vee C'}$$

- Les clauses au-dessus de la barre sont les prémisses ;
- La clause en-dessous est le résolvant entre les clauses prémisses.

Procédure de résolution

Algorithme

```
Sat :=  $\emptyset$  ;  
tant que  $S \neq \emptyset$  faire  
    choisir  $C \in S$  ;  
     $S := S \setminus \{C\}$  ;  
    si  $C = \square$  alors retourner « insatisfiable » ;  
    si  $C$  est une tautologie alors ; (* passer à la clause suivante *)  
    sinon, si  $C \in Sat$  alors ; (* idem *)  
    sinon pour tout résolvant  $C_1$  entre  $C$   
    et une clause de  $Sat \cup \{C\}$  faire  
         $S := S \cup \{C_1\}$  ;  
         $Sat := Sat \cup \{C\}$  ;  
retourner « satisfiable ».
```

Exemple

- Démontrer la validité de la formule : $A \wedge B \Rightarrow A$;
- $S = \{A, B, \neg A\}$;
- On applique la résolution :
 - ▶ $Sat = \emptyset$, $S = \{A, B, \neg A\}$;
 - ▶ On choisit la clause A : $Sat = \{A\}$, $S = \{B, \neg A\}$;
 - ▶ On choisit la clause B : $Sat = \{A, B\}$, $S = \{\neg A\}$;
 - ▶ On choisit la clause $\neg A$:
 - ★ Résolution entre $\neg A$ et A : résolvant \square ;
 - ★ $Sat = \{A, B, \neg A\}$, $S = \{\square\}$;
 - ▶ On choisit la clause \square , on retourne « insatisfiable ».

Exercice

Appliquer la résolution sur les propositions suivantes

- ❶ $A \Rightarrow B \Rightarrow A$
- ❷ $(A \Rightarrow B \Rightarrow C) \Rightarrow (A \Rightarrow B) \Rightarrow A \Rightarrow C$
- ❸ $A \wedge B \Rightarrow B$
- ❹ $B \Rightarrow A \vee B$
- ❺ $(A \vee B) \Rightarrow (A \Rightarrow C) \Rightarrow (B \Rightarrow C) \Rightarrow C$
- ❻ $A \Rightarrow \perp \Rightarrow \neg A$
- ❼ $\perp \Rightarrow A$

UE HLIN602 : Logique du premier ordre

Page Moodle du cours

- <https://moodle.umontpellier.fr/course/view.php?id=5919> ;
- Clé d'inscription : hlin602;2019

Supports

- Cours disponibles sous le Moodle uniquement ;
- Énoncés des TDs imprimés et distribués pendant les TDs ;
- Aide-mémoire : imprimé et disponible au dépt. info. (casier HLIN602).